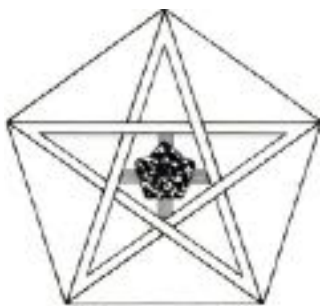




PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

15^{ème} année No. 5



PENTAGRAMME

La revue *Pentagramme* se propose d'attirer l'attention sur l'ère nouvelle qui a commencé pour l'humanité. L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or représentée par le Lectorium Rosicrucianum réagit aux impulsions libératrices qui se répandent actuellement sur l'humanité. Elle se met entièrement au service du travail de libération de l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend de façon très puissante en ces temps.

La mission de l'homme consiste à tisser le Soma Psychikon, le vêtement d'or des noces, véhicule grâce auquel l'homme peut entrer dans la nature supérieure, après avoir vaincu la vie inférieure et la mort.

Le pentagramme a été de tous temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. Il est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir par lequel le plan de Dieu vient à manifestation. Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité. Lorsque l'homme a réalisé le pentagramme dans son microcosme, il a vaincu la mort. Alors il se tient sur le chemin de la transfiguration.

La revue *Pentagramme* attire l'attention du lecteur sur la révolution spirituelle qui doit s'opérer dans l'homme.

Sommaire : 15ème année no.5 — 1993

L'Europe accouchera d'un enfant

Réactions aux impulsions du Verseau

La source de toute vie

Comment savez-vous tout cela

Les Rose-Croix sont-ils si différents des autres

Les Rose-Croix et les Mystères Christique

Chemin et offrande

De la croix à la Rose-Croix

L'utopie de vient réalité

Le Phénix est ressuscité

L'Europe accouchera d'un enfant

Car l'Europe est enceinte et accouchera d'un puissant enfant », dit la Famas, L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix de 1614. Durant les années précédant la guerre de Trente ans, l'Europe sentit avec douleur venir de grands bouleversements. Les différentes confessions étaient devenues des ennemies irréductibles, et les tensions accumulées ne devaient pas tarder à se décharger. Beaucoup, à cette époque, se tenaient prêts pour un renouvellement fondamental de leur vie. L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix, Le Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix (1615) et Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix (1616), dont les auteurs étaient Jean Valentin Andreae et ses amis de Tübingen, reçurent un accueil très favorable, émurent un grand nombre de personnes et exercèrent une influence considérable sur l'art, la religion et la science.

Paroles prophétiques, prélude d'une nouvelle époque

Les trois écrits mentionnés ci-dessus faisaient allusion à une connaissance qui serait révélée prochainement, à une époque d'illumination où foisonneraient des idées importantes et profondes ne concernant pas uniquement le monde perceptible mais surtout le monde intérieur de l'homme. Il en résulterait que ce dernier deviendrait conscient de sa dignité et comprendrait la place et le rôle importants que lui assignait le plan de Dieu. On parlait d'une nouvelle pensée, libre de tous dogmes et provenant de la source intérieure originelle cachée en l'homme. Sur cette base religieuse située dans le cœur, la science découvrirait de nouvelles normes et de nouveaux principes et se conformerait au nouvel ordre mondial parfait. Puis, à la suite de l'évolution d'un nouveau type d'homme, la parenté des religions serait mise en lumière.

Une période d'insondables ténèbres

La guerre de Trente ans anéantit tous ces nouveaux développements en livrant l'Europe à la dévastation. L'humanité actuelle a hérité d'une situation qui en est la conséquence. La science entra en scène et se détacha de son fondement religieux. La lutte de la pensée prisonnière pour rompre ses chaînes séculaires se termina par sa « libération » : elle se détacha de sa base : la vie originelle. La nouvelle science évolua en perdant de vue l'âme originelle et le matérialisme s'épanouit en tant que fondement de la pensée scientifique. B : comme celle-ci remporta un grand succès et changea tous les domaines de l'existence, la vision du monde matérialiste prit vite entièrement possession de l'homme occidental, ce qui finit par mener

l'humanité à la crise actuelle. L'homme d'aujourd'hui a coupé et perdu la liaison avec la source de Vie, avec le noyau de son être. Pour son prochain, il est devenu un objet utilisable à toutes sortes de fins. Les hommes s'exploitent, ils exploitent les différents règnes de la nature et laissent leur âme périr dans la matière.

Ils sont de plus en plus nombreux à devenir conscients de l'image affligeante que présente l'existence humaine. À l'heure où la corruption, la violence, et toutes sortes de dégénérescences s'exacerbent, beaucoup se demandent ce que signifie « être homme ».

Consciemment ou inconsciemment, ils cherchent à régénérer leur âme. La venue d'un homme nouveau est de nécessité urgente. Peut-on encore se contenter de l'idée que l'homme n'est pas plus qu'une espèce animale apparue à la suite d'une évolution due au hasard et à la survie du plus apte ? Cette conception est-elle en accord avec la véritable origine de l'homme ?

L'Europe est enceinte ...

« L'Europe est enceinte et accouchera d'un puissant enfant. » Les expériences faites par l'humanité au long de ces siècles aboutissent à un résultat inévitable : la dégénérescence de la vie humaine s'accélère et le déclin se dessine à l'horizon, mais en même temps s'éveille un puissant désir d'un renouvellement fondamental de l'âme. Cependant l'ancienne culture se pétrifie : aura-t-elle encore assez de vitalité pour accoucher d'un enfant ? Le chemin du progrès est une voie sans issue, et grand est le désir d'une solution, d'une régénération, d'une nouvelle naissance. Les temps sont mûrs. La vieillesse signifie également maturité. La nouvelle naissance a été annoncée il y a des siècles et la libération dont parlaient les écrits de la Rose-Croix il y a trois cents ans peut sans doute être retardée mais pas exclue. Le désir qui s'est éveillé au plus profond de l'homme s'oppose à sa dégénérescence et à sa dégradation, et Dieu envoie ses forces à l'aide.

La Bible raconte l'histoire de Sarah, la femme d'Abraham, et d'Elisabeth, la femme de Zacharie, qui mirent un enfant au monde à un âge avancé. C'est le cas aujourd'hui. Des impulsions divines font irruption avant la fin d'une période culturelle pour permettre de tout recommencer à nouveau. La naissance d'Isaac eut lieu au début de l'Ancienne Alliance, la naissance de Jean annonça le début d'une Nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes. L'Ancienne Alliance prescrivait des commandements et des lois et soumit le peuple élu aux principes de l'Ordre divin. La Nouvelle Alliance — par le sacrifice de la Force christique — créa la possibilité de découvrir la loi divine dans son propre cœur et fraya le chemin menant à la liberté parfaite et au développement de l'âme divine. Ces impulsions d'ordre et de liberté dominèrent en Occident et servirent à justifier les révolutions et les dictatures, les réformes et les dogmes.

À présent ces deux principes d'ordre et de liberté traversent une crise et n'ont plus de force vitale. Les hommes ont suivi ces chemins, ils ont tenté de réaliser ces idéaux et sont à présent désarmés devant les résultats de leurs aspirations. Car la liberté de l'un devient un danger

croissant pour l'autre ; quant à l'ordre sur terre, il se dégrade en un système de règles de plus en plus complexes. Personne ne maîtrise plus la situation. L'abîme entre la loi et la justice s'approfondit et les deux grands principes ont perdu tout leur éclat, recouverts par la poussière qu'ils ont soulevée sur leur chemin à travers la matière.

Quelle est la nature du nouvel enfant ?

Que sera cette nouvelle naissance ? Après tout ce que l'humanité a vécu, il ne reste plus que la naissance d'un homme nouveau, d'un homme-âme immortel. Ainsi il y a deux mille ans, le Fils de l'Homme naquit pour servir d'exemple. À présent, c'est en l'être humain lui-même qu'il doit être éveillé. En lui, une âme nouvelle peut naître en qualité de Fils unique du Père et beaucoup pressentent déjà les prémices de cette naissance. La force du Fils de l'homme se met à parler à partir de son cœur et se fraye un chemin à travers l'atmosphère de la terre.

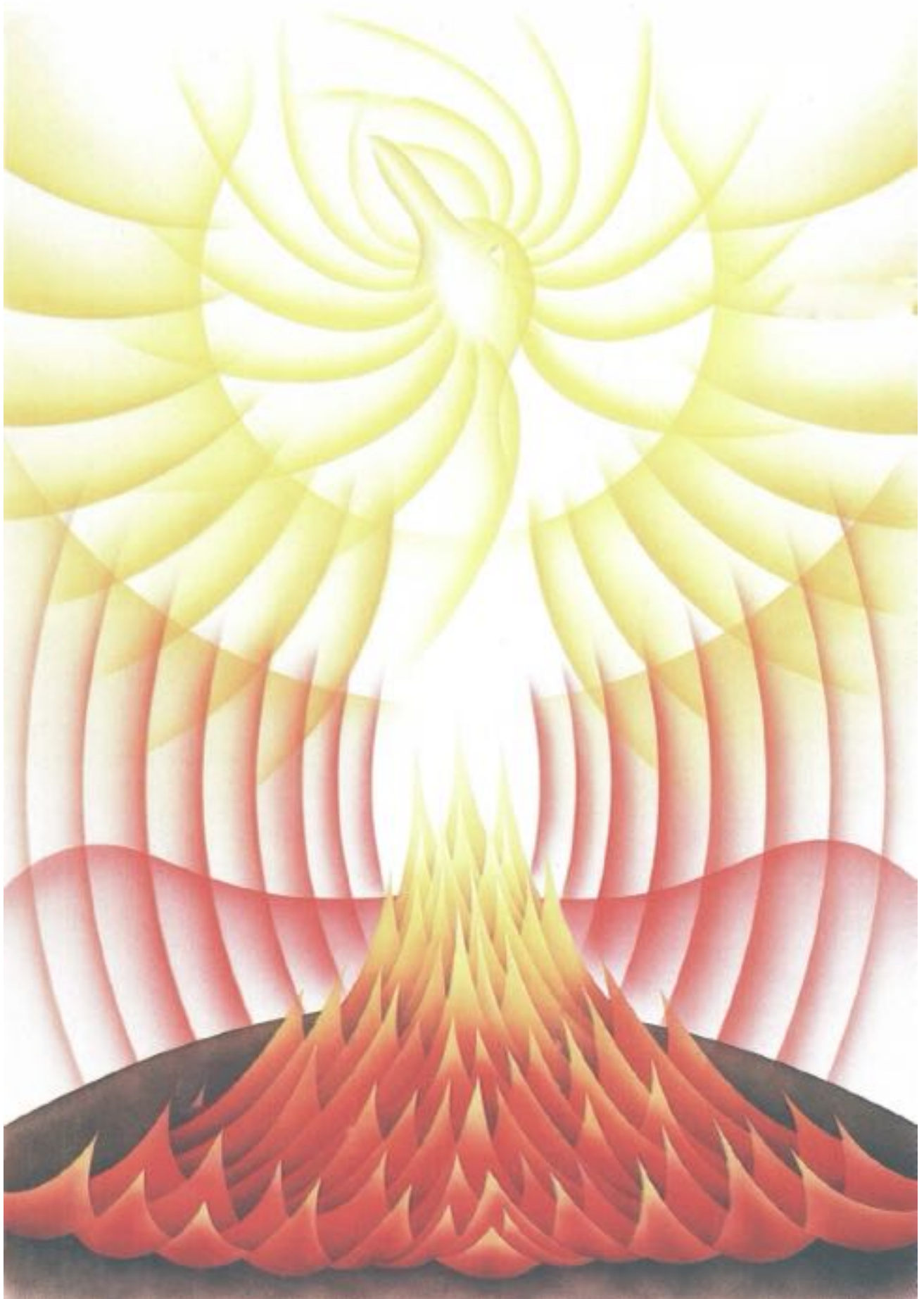
Le Fils de l'homme s'éveillant d'un sommeil séculaire pousse l'humanité à une révolution intérieure, la guide pour qu'elle s'élève dans un domaine de vie supérieur où la liberté et l'ordre se complètent et s'équilibrent, où l'art, la science et la religion puisent à l'unique source et en témoignent par leur coopération.

Les Noces alchimiques se réalisent

Ainsi le récit des Noces alchimiques de Christian Rose-Croix prend vie et se réalise. Le sujet en est hautement actuel. On y relate la manière dont peut avoir lieu la régénération de l'homme grâce à l'éveil en lui de l'âme originelle, et l'union de l'âme éveillée avec Dieu. La vision de la Fama Fraternitatis finit par se réaliser malgré les fausses pistes et les obstacles.

La Fama Fraternitatis dit que Christian Rose-Croix offrit ses trésors spirituels aux savants et aux sages d'Europe, mais qu'ils refusèrent en le ridiculisant. Alors il édifia en silence, avec un petit cercle de fidèles, la Demeure Sancti Spiritus. Il s'agit d'un champ spirituel de nature atmosphérique qui fait office de pont entre le monde dialectique et le monde originel, entre le temps et l'éternité. Depuis lors, la construction de cette maison n'a jamais cessé, beaucoup d'âme vivantes y ont été intégrées en tant que pierres de construction éternelles, en se consacrant ainsi à la libération de l'humanité. À notre époque, l'École internationale de la Rose-Croix d'Or travaille aussi à son extension et à sa consolidation. Ses portes sont largement ouvertes au chercheur, et une lumière puissante, appelante et secourable, en émane vers l'humanité tout entière.

Le Phénix ressuscite



Réactions aux impulsions du Verseau

Le Christ dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Ces paroles de l'Évangile de Jean (chap. 14, vers. 6) prennent une nouvelle signification pour le chercheur à l'ère du Verseau.

Le champ de vie de l'humanité est entré dans une phase de bouleversement radical et incalculable. Il s'agit d'un processus accéléré entraînant un changement total, développement provoqué par le rayonnement de la Lumière de Dieu, la Gnose, qui déclenche à l'ère du Verseau une grande révolution cosmique et atmosphérique. Les planètes des Mystères Uranus, Pluton et Neptune sont les exécutrices de ce plan.

Le renouvellement par Uranus, Pluton et Neptune

Les trois planètes des Mystères opèrent une purification et une régénération, Uranus agissant sur le cœur de l'homme, Neptune sur la tête et Pluton offrant la force de réalisation de ces processus. Ces trois planètes des Mystères affectent la pensée, le sentiment et la volonté humaines, provoquant des changements brusques et inattendus de l'évolution de l'humanité. De grandes puissances politiques se désagrègent, on remet en question les structures et les dogmes des églises pourtant profondément enracinés, et a, dénonce les limites de leurs idéologies. L'immense force de Pluton commence à briser toutes les chaînes qui interdisaient le libre développement de l'humanité, parce que celle-ci est incapable de le faire par ses propres forces. Toutes les formes connues de collaboration dans le travail, l'éducation, le mariage et la famille, etc. explosent et l'on cherche de nouvelles structures sociales. a, éprouve consciemment que l'excès de rationalité s'obtient aux dépens du cœur et limite singulièrement le pouvoir du cerveau, d'où il résulte que beaucoup insistent sur la nécessité d'autres formes de conscience et de pensée dans les sciences, la médecine, l'éducation et l'enseignement. Ils sont à la recherche de processus de réalisation spirituelle qui ne soient pas limités par la matière.

Liberté nouvelle et connaissance de soi

Tous ces changements donnent à l'homme une nouvelle notion de la liberté. L'intention est qu'il devienne conscient de sa liberté intérieure afin de pouvoir faire son choix. Or il devient possible de prendre une telle décision quand a, a fait l'expérience de son manque de liberté et des causes de ce manque. Maintenant qu'elle a devant les yeux une liberté spirituelle nouvelle, l'humanité éprouve à quel point sa vie est prisonnière des forces invisibles. Les hommes sont dans l'incapacité de libérer leur propre soi originel. Un « bas les masques » général est proche et le monde deviendra bientôt un désert s'il n'apparaît pas des normes nouvelles correspondant à l'Homme originel authentique. L'homme apprend à connaître les

forces invisibles qui dominent et gouvernent tous les processus de la pensée, du désir et de la volonté. Quelles sont-elles et comment retiennent-elles l'humanité prisonnière ?

Le domaine de la sphère réfléchrice

L'École Spirituelle les désigne comme « les forces de la sphère réfléchrice », car elles reflètent les pensées, les désirs et les volontés de l'humanité entière dans le domaine des éthers. La sphère réfléchrice est le pendant éthérique subtil de la sphère matérielle où se déroule notre vie quotidienne. Le champ de vie terrestre se divise en deux parties : le monde de l'ici-bas et celui de l'au-delà, ou monde de la mort. Mort et naissance sont les portes par lesquelles l'homme entre dans l'une ou l'autre de ces deux parties. Les forces dont il est question sont des forces jumelles antinomiques. C'est pourquoi l'École Spirituelle utilise le terme de dialectique. Le champ terrestre est soumis aux lois du monter (naître), briller (atteindre le sommet) et descendre (mourir). La sphère réfléchrice peut être comparée à un champ magnétique contenant toutes les forces constituant la vie humaine. Selon l'École Spirituelle ce champ est né parce que l'homme originel a sombré, par sa volonté propre, du monde de l'Âme-Esprit dans la matière. Cette libre volonté est devenue le « *soi supérieur* » ou « *être aural* » de l'homme tombé. Elle est personnifiée dans les anciens écrits gnostiques par Jaldabaoth. Jaldabaoth créa son propre cosmos terrestre, son ciel-terre personnel, et y plaça l'homme. L'École Spirituelle appelle ce cosmos terrestre : le monde dialectique et affirme que l'homme y est prisonnier d'un circuit fermé qui le fait passer d'une partie du cosmos dans l'autre, de la naissance à la mort et de la mort à la naissance, et ainsi de suite.

Les forces de la sphère réfléchrice actuellement démasquées

D'une part, la sphère réfléchrice reflète donc la vie dans la matière grossière, la somme de toutes les expériences individuelles et collectives. D'autre part, la vie dans la matière grossière est à son tour un reflet des forces de la sphère réfléchrice. Dans sa pièce de théâtre « Les jeux sont faits », Jean Paul Sartre montre comment ces deux sphères s'interpénètrent. Les morts vivent au milieu des vivants et les observent sans être vus. Un homme et une femme se rencontrent dans l'au-delà et y vivent l'amour qui les liait déjà l'un à l'autre dans la vie matérielle. Cet amour ne les libère pas, mais est déterminé par la sphère de l'au-delà. Il s'ensuit que leur souhait le plus cher est de s'incarner dans la matière pour y trouver l'accomplissement de leur amour. « Je voudrais donner mon âme pour pouvoir danser avec toi, ne serait-ce qu'un instant, » dit la femme à son amant. Son désir se réalise et l'horloge du destin est retardée, à condition cependant qu'ils réalisent pleinement leur amour, cause de cette réincarnation. Mais alors c'est le passé qui détermine le cours de leur vie et le destin les rattrape. Ils perdent cette nouvelle vie en raison de leur liaison avec le passé.

Ce que l'École Spirituelle appelle la sphère réfléchrice est représenté dans le drame de Sartre par le réseau des pensées, désirs et volontés de l'homme et de la femme qui détermine leur destin des deux côtés de la mort. Échapper à ce réseau serré — le destin — est impossible. Selon la loi du destin, le microcosme tombé doit admettre chaque fois une nouvelle

personnalité, personnalité qui porte la marque de l'être aural et est dirigée par la somme de toutes les expériences qui y sont inscrites. Jean Cocteau, dans son film intitulé « Orphée », montre encore plus clairement ce qu'est vraiment l'au-delà : un miroir permettant aux hommes séjournant dans l'un de ces deux mondes d'entrer dans l'autre. Derrière ce miroir, l'homme change, car une partie de sa personnalité lui manque dans l'au-delà. À l'aide du miroir, cette vie est projetée dans la vie de la matière et y exerce son influence.

La liberté nouvelle mène à la transfiguration

Maintenant que se manifeste l'ère du Verseau, soutenue par l'activité des planètes des Mystères, les forces de la sphère réfléchrice sont démasquées. La nouvelle atmosphère, que l'École Spirituelle désigne comme le cinquième éther, ou éther-feu, oblige l'homme à se connaître lui-même. Par l'élévation de la fréquence vibratoire, la matière et les éthers qui composent la personnalité changent progressivement et deviennent moins denses. Ce développement met l'homme en mesure de transfigurer. La transfiguration est le processus de la renaissance d'eau et d'esprit, c'est-à-dire le remplacement de l'homme mortel, né de la terre et isolé, par l'homme originel immortel et divin, l'homme spirituel véritable du plan de la création divine.

L'âme transfigure à partir du moment où la Sophia se repent de sa chute et se retourne vers l'Esprit en voulant s'unir à lui. Dès cet instant elle ne fait plus vivre Jaldabaoth, elle édifie l'Homme nouveau.

Dans l'atmosphère nouvelle ainsi formée, c'est non seulement la matière grossière, mais également la sphère réfléchrice qui est irradiée de lumière divine. Elle est démasquée et mise à nue, mais aussi purifiée et vidée. Toutes les conséquences individuelles et collectives de la chute de l'homme sont contrées et neutralisées par l'amour de Dieu.

Les écoles gnostiques incitent à la transfiguration

Les écoles spirituelles s'emploient à montrer le vrai chemin à tous ceux dont la tête, le cœur et les mains réagissent à la Lumière et qui cherchent la vie nouvelle. Une école spirituelle est un chantier où le rayonnement gnostique prend forme et rassemble les chercheurs en un groupe mondial à l'orientation unique. À l'intérieur d'un tel champ, les forces de la sphère réfléchrice à la dérive ne font pas que se révéler, elles sont aussi vaincues, de sorte qu'il est possible de retourner dans le champ de vie divin des hommes — âme-esprit.

Dangers de l'ère du Verseau

Il est possible que beaucoup de ceux qui réagissent aux nouvelles impulsions sans savoir de quoi il s'agit restent prisonniers des liens du passé, d'où la lutte pour la liberté et l'autonomie dans le monde entier. En dépit de toutes les bonnes intentions, l'image idéale que donnent tant de groupes politiques, sociaux, ésotériques et thérapeutiques reste une pâle imitation de

la vraie vie commune envisagée par les rayonnements gnostiques qui veulent aider l'humanité. Car les forces de la sphère réfléchissante combattent pour maintenir leur empire et ne négligent rien pour pouvoir manipuler ceux qui sont justement si pleins de bonnes intentions. Ces chercheurs et ces idéalistes sont ainsi détournés du vrai chemin et leur énergie est soustraite afin de maintenir le champ dialectique.

Mais les lois du champ dialectique changent sous les mêmes influences que la matière elle-même. C'est pourquoi l'humanité ne pourra bientôt plus choisir entre le bien ou le mal terrestre. Elle verra l'Unique Bien, le reconnaîtra et découvrira le chemin de retour vers l'origine.

Transformation de la Lumière dans l'être intérieur

Christian Rose-Croix, le prototype de l'homme qui transforme la Lumière en acte dans son être, parcourt et montre le chemin menant à la vérité divine. Au début de ce chemin il fait un rêve concernant les événements de notre époque. Il décrit un puits profond où l'humanité est prisonnière. De temps en temps, sept fois en tout, le couvercle du puits est soulevé et la Lumière s'y déverse. Simultanément, sept cordes sont descendues dans le fond du puits pour libérer les prisonniers. Une lutte terrible éclate pour attraper la corde. Christian Rose-Croix dépeint ses propres tentatives pour saisir la corde ainsi que la façon dont il se blesse dans cet effort. Finalement il réussit et il est hissé hors du puits.

Ce puits peut être comparé au monde dialectique. Il s'agit d'un domaine limité et fermé où l'humanité est prisonnière de l'obscurité. On peut aussi le considérer comme le lieu d'un nouveau commencement offrant des possibilités nouvelles. Les sept rayons de l'Esprit Septuple descendent un à un au fond du puits pour faire sortir l'humanité du circuit fermé où elle tourne en rond.

Une corde lumineuse est jetée aujourd'hui dans le monde dialectique. Elle contraint les humains, habitants de ce monde ténébreux, à acquérir la connaissance de soi et à chercher la liberté sur le chemin menant à la Lumière. Cette corde est la Lumière appelée Christ. C'est la Lumière impersonnelle rayonnante du Soleil spirituel qui irradie toutes choses et nous montre le chemin pour sortir de notre emprisonnement dialectique et nous diriger vers le monde de l'Unique Bien. Ce rayon de lumière annonce un nouveau Jour de manifestation.

Dans les écrits gnostiques, il est question de la manifestation de la Lumière dans le monde ténébreux de Jaldabaoth. Lorsque Jaldabaoth dit « Je suis Dieu, il n'en est pas d'autre que moi, » la Sophia se mit en colère devant tant d'orgueil et de présomption. Lorsqu'elle se fut unie de nouveau à l'Esprit, son compagnon, elle rayonna sa lumière dans les ténèbres et dit à Jaldabaoth : Tu te trompes ... voici devant toi un Homme de lumière immortel qui entre en contact avec ton domaine. Alors il est dit que, dans la lumière de la Sophia, apparut la forme d'un être originel divin, un Adam de lumière. Cette forme agit dans l'homme qui cherche la Lumière comme une semence lumineuse.

A l'ère du Verseau, la Lumière divine, l'éternité, descend dans le temps. Alors le Christ y rayonne comme force atmosphérique, éveillant la semence lumineuse jusqu'à l'épanouissement de l'Homme de lumière.



Le microcosme est un champ de vie fermé. Son isolement est brisé si la Lumière divine trouve une résonnance dans le cœur de l'homme.

La source de toute vie

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. »
Selon l'Évangile de Jean il est clair que c'est la Parole de Dieu qui forma et anima la création, qui la forme et l'anime. C'est la Parole qui fit naître le genre humain, et celui-ci reçut la mission de maintenir et de développer le plan de la création divine. Par la collaboration harmonieuse de tous, l'Idée divine pouvait se réaliser. Néanmoins beaucoup de créatures abusèrent de la liberté inscrite dans l'idée de base. L'interaction harmonieuse de Dieu avec ses créatures fut rompue et de ce fait les créatures à la volonté égocentrique s'exclurent du champ de vie divin. C'est pour cela que l'Écriture Sainte et nombre de légendes parlent d'une chute, d'une séparation nécessaire. Mais la Parole rayonne. La force, la lumière du commencement pénètre dans les ténèbres pour assurer le retour de l'humanité tombée.

Le plan de secours pour le monde et l'humanité

Ainsi un plan de secours fut conçu pour ne pas laisser sombrer dans le chaos les microcosmes tombés, devenus sans force dans la sphère terrestre et sans direction, étant donné que l'atome originel se trouvant en leur centre était mort-vivant. Pour les microcosmes « à la dérive » ce plan de sauvetage prévoyait l'existence d'êtres devant leur servir d'éléments animateurs et revivifiant, seule condition de leur existence dans le champ de vie étranger. Ces êtres traversèrent de multiples processus avant d'atteindre le stade de développement mental de l'homme actuel.

Le processus de développement de l'homme Il s'agit d'un processus d'évolution d'une durée indiciblement longue, auquel coopérèrent de nombreux courants de vie encore très éloignés du courant de vie humain. Ce processus de développement visait à la formation de la conscience. Pendant longtemps il fallut que l'humanité fût dirigée par des guides spirituels parce que son propre développement mental n'était pas encore suffisant. Plus ces êtres étaient conscients de leur état, plus ils avaient le sentiment d'être séparés de « quelque chose ». C'est pourquoi leurs guides spirituels s'efforçaient de représenter à leur conscience en éveil leur patrie d'origine, la source dont ils étaient issus. Ces guides spirituels étaient des Rose-Croix. Ils n'étaient pas membres d'un groupe dénommé Rose-Croix mais c'étaient des hommes qui, dans la force de la croix et grâce à elle, avaient vaincu leur égocentrisme afin de réanimer dans leur microcosme l'atome originel, la Rose, la source divine immortelle. Avec la force de la croix qui triomphe de tout, ils travaillaient au service des hommes, à qui ils ne cessaient de montrer que l'égocentrisme interdit le retour du microcosme tombé. La présomptueuse volonté arbitraire est le facteur de séparation entre Dieu et l'homme. Dans le récit de la chute que donne la Bible, il est écrit que le serpent tenta Eve en lui disant : « Vous serez comme Dieu. » L'homme disposait donc du libre-arbitre mais la raison, la véritable connaissance du plan de création, lui manquait.

Le joyau immortel

Chaque microcosme tombé reçut une source de Force divine. Ce joyau immortel est une force propulsive qui exhorte, appelle et insiste pour que l'homme prenne le chemin du retour. Les êtres humains ressentent inconsciemment ces impulsions et ont le vague soupçon qu'ils n'appartiennent pas au champ de vie terrestre et qu'ils sont nés de Dieu. Mais ils se trompent en croyant que c'est eux que cet appel concerne et non le microcosme ; eux doivent servir en tant qu'outils ». Une vague notion de la juste liaison fait qu'ils comprennent faussement les impulsions de ce joyau divin et veulent édifier le Royaume de Dieu, ici-bas, sur terre, ce qui les fait passer par un grand nombre d'états émotionnels et de situations expérimentales. C'est ce qui explique que bonheur, paix, liberté et harmonie — attributs de l'homme divin — resteront toujours illusoires dans la vie terrestre. Quand beaucoup d'expériences négatives finissent par rendre l'homme plus conscient, ce joyau divin devient son critère, et il comprend qu'il est impossible d'obtenir sur terre, ou seulement pour un court instant, le bonheur ou des valeurs sûres. Les Rose-Croix du moyen-âge parlaient aussi du savoir caché en chacun, savoir dont la

source est le joyau enfoui dans le cœur du microcosme. Mais, dit la Fama Fraternitatis, les savants d'Europe refusèrent ce savoir : ils craignaient de reconnaître que leurs connaissances terrestres étaient insignifiantes et vides.

La double conscience

Les Rose-Croix du moyen-âge et l'École Spirituelle actuelle disent à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre que l'homme possède une double conscience. Premièrement, il y a la conscience rudimentaire que nourrit la source éternelle, ce qui peut l'épanouir totalement si on ne s'en détourne pas. Deuxièmement, il y a une conscience dominante issue de l'égoïsme humain. Cette conscience dite « normale », la mégalomanie égoïste de l'humanité, a engendré une force centrale concentrée dont on ne peut se libérer que par la connaissance, la compréhension et le don total de soi. En général, l'homme vit de cette deuxième source, qui jaillit avec force, car l'idée de vouloir être comme Dieu est toujours dominante, raison pour laquelle la force d'amour de Dieu et les efforts de ceux qui ont déjà parcouru le chemin de la croix ne diminueront pas. Personne ne saurait dire quand la chute a eu lieu, quant aux Rose-Croix ils disent qu'elle s'est produite plus d'une fois. La séparation d'avec le champ de vie gnostique, donc la mise au secret du savoir divin intérieur, est toujours actuelle. Ce qui explique pourquoi on ne peut pas répondre à des questions comme : Depuis quand la Rose-Croix existe-t-elle ? A quelle époque fut fondée cette communauté ? C'est pour cela aussi que l'on créera toujours de nouvelles écoles spirituelles fondées sur la force de l'Esprit divin. Car la force qui englobe et pénètre la terre est la Force christique qui veut réintégrer les créatures tombées dans le plan de la création.

Les phases préparatoires s'étendent souvent sur des milliers d'années, comme les religions mondiales de l'ère aryenne, l'enseignement de la sagesse hermétique, les temps de l'Ancien Testament et la période de la sagesse grecque. Toutes ces impulsions religieuses sont l'expression de Celui qui est, qui était et qui sera toujours : Dieu, la source de toute vie ! Tous ceux qui comprennent véritablement quelque chose du plan de Dieu se tiennent au service de cette force, de cette sagesse, qui a laissé des traces dans toutes les religions. Pour cette raison on ne peut pas dire du savoir des Rose-Croix qu'il est synchrétique. Jadis comme aujourd'hui, ils n'obtiennent pas ce savoir par l'étude. Chacun, une fois prêt, peut se frayer la voie jusqu'à sa source.

La connaissance de Dieu révélée en chacun

Dans les trois Manifestes écrits par les Rose-Croix du moyen-âge, ceux-ci insistent sur le fait que la connaissance de Dieu se révèle en quiconque est prêt à s'anéantir en Jésus. Qui veut entrer dans la liberté, selon la Fama Fraternitatis, doit devenir conscient de son emprisonnement. Ensuite seulement sa « réforme » devient possible. Les Manifestes des Rose-Croix sont nés de la force véhémente et propulsive du Feu gnostique. Dans ces écrits retentit l'Amour divin. Ils inaugurèrent un développement qui réveilla et fit réfléchir beaucoup de gens. Ces appels furent acceptés spontanément par un certain nombre d'hommes mûris et les

amenèrent à décrire l'aurore d'une humanité nouvelle. Beaucoup de livres et d'articles apparurent alors sur des sujets toujours actuels pour les chercheurs et les hommes religieux d'aujourd'hui. Bien que ce courant fût fortement réfréné par les efforts mal compris de la Réforme et les désordres de la Guerre de Trente ans, il s'avéra nécessaire comme phase préparatoire à l'ère du Verseau.



Un rameau jaillira du tronc abattu d'Isaïe.

Au tournant des siècles

Les phases préparatoires assurent la transition vers d'autres époques. La période de l'Ancien Testament se termina à l'époque de la transition entre l'ère du Bélier et l'ère des Poissons. Le rayonnement christique s'intensifia. Les hommes purent dorénavant se relier directement à la Force gnostique, c'est-à-dire sans intermédiaire religieux, sans prêtres. Ils étaient devenus assez adultes pour savoir d'où ils venaient et où ils allaient. C'est pourquoi l'impulsion religieuse et le désir d'un Sauveur se transforma en une pratique du christianisme. Ceux qui furent touchés par l'attouchement divin qui s'intensifiait se rassemblèrent dans les premières communautés chrétiennes, chez les Bogomiles, les Manichéens, les Albigeois et les Cathares. Pendant des centaines d'années, il semblait que la flamme était éteinte, mais sans cesse et toujours revenaient des hommes capables de puiser à la source éternelle qui transmet la sagesse divine, et l'activité des Rose-Croix du moyen-âge en témoigne.

À notre époque, l'humanité est sous l'influence de l'ère du Verseau, influence démasquante

qui ravive le désir de la sagesse. L'humanité, sous l'influence de ces forces, comprendra-t-elle aussi les Manifestes des Rose-Croix, reconnaîtra-t-elle et sentira-t-elle que c'est l'égoïsme qui la retient prisonnière de ce monde ? Nombreux seront-ils à éprouver qu'il est possible de libérer le feu sacré au plus profond d'eux-mêmes uniquement s'ils parviennent à dire, sous l'empire d'une compréhension authentique et d'un désir pur : Seigneur que soit faite, non pas ma volonté, mais ta volonté.

A ce moment-là, peut commencer le processus qualifié d'alchimique par les Rose-Croix, processus où le sal menstrualis, le sel divin purificateur, détruit tout ce qui est impur, glorification de soi et ignorance de Dieu. Par ce processus alchimique, le métal impur, l'homme terrestre, se dissout et l'or divin, l'homme originel, se met de nouveau à rayonner, ce qui signifie : renaître par le Feu de l'Esprit Saint.

Les Rose-Croix du moyen-âge disaient aussi, et l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or le dit avec eux, qu'il n'est possible de commencer ce processus que par la compréhension et le don total du moi. Ainsi préparèrent-ils un développement qui a influencé jusqu'à ce jour la vie des hommes mûris. Ces trois Manifestes ont ouvert des voies vers la connaissance, voies encore fermées jusque-là. Il s'agit d'un chemin d'expérience qui place l'homme devant les bribes éparses de son être dont il a une compréhension inexacte. Actuellement, il reconnaît qu'il a atteint les limites de son moi et que l'attitude égoïste le mène au désastre, raison pour laquelle beaucoup cherchent, peut-être encore inconsciemment, à vivre autrement, à donner à la vie un autre sens et un autre fondement, plus en accord avec le savoir intérieur. Le désir du développement d'un homme nouveau amène beaucoup de chercheurs vers l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle, vers un champ de force où la Force christique agit intensément. Dans ce champ de force, ils se rendent compte qu'une attitude égoïste obstinée les prive de l'Eau vive de la connaissance, et ils deviennent conscients que Jésus Christ ne délivre pas les hommes d'une tâche inaccomplie, mais les invite à accomplir cette tâche, mission que résument ces mots : Suis-moi. Qui marche sur ce chemin parvient à la paix intérieure. Aucun désir de bonheur terrestre ne le harcèle plus, ne l'agite plus ; il n'a plus de résistance contre le plan de Dieu ; il comprend les paroles de la Fama Fraternitatis qu'il a entendues, lues et commentées peut-être souvent et qu'il peut maintenant transformer en actes : Être enflammé par l'Esprit de Dieu, S'anéantir en Jésus le Seigneur, Renaître par le feu de l'Esprit Saint.

Né un jour de la source de la vie, il retourne maintenant à la source de toute vie.

Comment savez-vous tout cela ?

Voilà une question que le chercheur qui entre en contact avec l'enseignement de la Rose-Croix d'Or pose très souvent. D'un côté il est étonné et de l'autre méfiant, car il a déjà connu pas mal de désillusions. Il ne veut plus, sous aucun prétexte, être encore une fois la victime d'une nouvelle théorie lui promettant le salut.

Les religions traditionnelles, les idéologies et les utopies ne donnent aucune réponse libératrice à celui qui cherche un sens à son existence. Il aspire à la connaissance intérieure. Mais qui va lui donner la certitude que cette connaissance intérieure existe vraiment ?

Résonnance et magnétisme

La plupart des chercheurs en quête du sens de la vie entrent en contact avec des personnes qui leur transmettent quelques notions ésotériques. Ce sera peut-être sous forme d'un livre ou d'un entretien que la clef d'une réorientation intérieure lui sera tendue. Toutefois la cause de cette expérience est en lui-même : il a attiré ce qui était en harmonie avec la qualité magnétique de son état de vie. Chaque microcosme possède sa propre clef vibratoire, sa note fondamentale, qu'il émet pour obtenir une résonnance. Et de même qu'un verre en cristal se met à vibrer en harmonie si l'on fait résonner sa note fondamentale, de même dans l'environnement d'un homme résonnent les éléments qui s'accordent à lui en raison de sa qualité magnétique. Il peut s'agir de personnes mais aussi de situations, de problèmes, de livres ou de tout autre aspect de la vérité universelle.

La vérité universelle est présente atmosphériquement. Elle est l'émanation du Fils, l'amour et la sagesse qui, tels une force de feu, jaillissent de la nature fondamentale. Celui qui s'ouvre de la juste façon à cette force - appelée Christ dans le Nouveau Testament - est attiré par elle magnétiquement et commence à résonner s'il évoque cette force par la note fondamentale « juste ».

Attirer les nourritures saintes

Cette note fondamentale juste émane de l'atome- étincelle d'esprit, au centre du microcosme, et possède la même qualité que la Force christique atmosphérique. L'étincelle du Feu originel, qui se trouve dans le cœur de l'homme, est la clef qui donne accès à la sagesse universelle, au savoir intérieur qui ne naît pas des sentiments ou du cerveau mais uniquement de Dieu. La personnalité émet des vibrations, mais aussi subtiles et raffinées soient-elles, elles ne sont pas à même d'attirer la sagesse divine. Bien au contraire ! La personnalité est comme un mur insonorisé qui renvoie les vibrations reçues et les absorbe aussi en partie. C'est à cause de cela que la liaison entre le Feu originel et l'étincelle du cœur ne peut s'établir. Ce

sont uniquement par les vibrations de la nature déchue que la personnalité existe ; elle ne peut donc se relier qu'à la connaissance de cette nature. On ne saurait enfreindre la loi hermétique : **Le semblable attire le semblable.**

Lorsqu'à la suite de nombreuses incarnations, un microcosme a traversé de long et en large le monde des forces contraires jusqu'à ses limites extrêmes — qu'il a fait l'expérience de ce monde — l'habitant de ce microcosme, l'homme, peut alors avoir assez mûri pour comprendre qu'il n'a pas approché d'un millimètre la vérité libératrice divine. Au début, il s'agit encore d'une expérience inconsciente qui s'exprime souvent par un rejet du monde. C'est une désillusion salutaire car susceptible de faire surgir en cet homme un minimum de sagesse qui lui fera poser la question : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Ce qui fait naître un état d'être tel que l'on est prêt à abandonner son propre soi à la Force christique. C'est le moment où le rayonnement de l'atome-étincelle d'esprit peut effectuer une brèche dans le mur insonorisé de la personnalité et opérer un contact avec l'autre nature. Alors il y a résonnance et, d'après la loi hermétique : le semblable attire le semblable, la Force divine peut affluer directement dans le cœur. Il en résulte que l'atome-étincelle d'esprit est nourri de nouveaux éthers et que ces nourritures saintes dynamisent la sagesse endormie de l'âme originelle.

L'essentiel est le comportement

Au début, l'attouchement donne le sentiment que l'on redécouvre quelque chose qui était là depuis toujours. La nouvelle sagesse, la connaissance intérieure qui se dégage ainsi, ne provient pas de l'étude, c'est la conséquence d'une renaissance spirituelle. Beaucoup de ce dont on avait l'intuition et qu'on ressentait s'explique alors et se manifeste, clairement et indiscutablement, comme une possession intérieure.

La personnalité découvre bien vite que cette nouvelle possession intérieure s'évanouit promptement quand l'égoïsme et la volonté personnelle persistent à dominer. Dégrisé par la pénible expérience de cette disparition, le chercheur pose à nouveau la question : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Cette fois la question est plus forte et une impulsion plus puissante traverse le mur de la personnalité et résonne dans l'autre nature. Ce ton plus élevé appelle aussi une vérité plus élevée, et c'est sur une nouvelle spirale que la sagesse se manifeste dans le cœur. La compréhension grandit et l'on se rend compte que c'est uniquement en soumettant les impulsions égoïstes au développement de l'âme nouvelle que s'intensifie l'activité de la Force christique. L'entendement réclame alors la réalisation. De là naît une nouvelle compréhension qui doit aussi se réaliser. Le son vibre toujours plus intensément des profondeurs du microcosme, il porte toujours plus loin et la connaissance alimentée par la source divine s'approfondit toujours plus. Grâce à la pratique du nouveau comportement la Force christique en arrive à circuler dans le système micro-cosmique entier d'où résultent des changements radicaux. L'étincelle ardente de l'Esprit, pratiquement éteinte au début, grandit jusqu'à devenir une rose rayonnante dont le plein épanouissement est la perfection de l'âme nouvelle.

Des preuves de ce processus ?

On demande souvent à l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or d'appuyer son savoir intérieur sur des arguments scientifiques ou historiques afin de prouver son authenticité. On demande les sources, ou bien des résultats scientifiquement mesurables. D'autres personnes recherchent un maître personnel capable de les initier à la science secrète. Les Rose-Croix puisent leurs concepts à d'autres sources. Selon eux, la transmission orale ou écrite est de seconde main et utilisable seulement en tant que soutien. La connaissance directe ne s'obtient que si l'on réussit à délivrer le microcosme de son assujettissement à la matière. Seul le revirement fondamental de son habitant matériel - sa transfiguration - rend le système microcosmique entier apte à entrer dans un champ de vie supérieur.

Impuissance de l'intellect à montrer ce chemin

Ici il est vain d'attendre quelque chose d'une preuve tri-dimensionnelle scientifique. En effet les lois de la nature ne sont, en fait, que des reflets des lois spirituelles et peuvent tout au plus être utilisées pour des analogies.

La méthode des Rose-Croix est axée sur la pratique du nouveau comportement. L'offrande de soi à la Force christique par le nouveau comportement ouvre l'accès au monde de l'Esprit. C'est pourquoi le véritable chercheur spirituel s'adonne à l'analyse, non pas de sa forme matérielle apparente, mais de la manifestation intérieure résultant de l'épanouissement de l'âme nouvelle qui se démontre par la nouvelle activité de la personnalité.

Le long de ce chemin, tout homme entre en contact avec la Vérité universelle. Cette Vérité n'est pas cachée et personne ne peut en être privé à moins de se la cacher soi-même. La Vérité est librement accessible. Les serviteurs de la Fraternité de Christ recherchent ardemment des cœurs d'homme qui répondent à l'appel et s'ouvrent largement aux forces jaillissantes de la Vérité divine.

L'offrande de soi est un processus conscient. L'Important est que la volonté personnelle se conforme volontairement à la Volonté divine, de façon que celle-ci puisse progressivement s'exprimer dans le microcosme. Chaque pas sur le chemin de l'offrande de soi doit être reconnu et réalisé consciemment et suivant sa propre compréhension. Aucun maître, aucune idéologie, aucun dogme ne peut libérer l'homme de sa propre responsabilité envers lui-même.

Une sagesse sans actes est une illusion. Mais comment faire en sorte d'exécuter consciemment de tels actes ? La personnalité manque de force. On ne peut pas se sortir d'un marécage en se tirant soi-même par les cheveux, comme le baron de Munchausen !

L'aide cachée des Rose-Croix

On sait que la concentration des rayons solaires peut produire du feu. Un morceau de papier ne prend pas feu tout simplement parce qu'il est exposé au soleil, mais si les rayons solaires sont rassemblés en faisceau et concentrés en un seul point, alors la chaleur est assez grande pour l'enflammer. La même activité peut avoir lieu dans le microcosme. La Force christique est partout présente et tout homme l'éprouve comme un appel et une inquiétude intérieure, mais pour qu'elle se transforme en feu de sorte que, par ce feu, le microcosme se détache réellement de la matière grossière et transfigure, il ne faut pas se contenter de s'allonger au soleil de la certitude que « Dieu est amour » ou que « Dieu est partout » !

La liaison entre l'étincelle d'esprit et la nature originelle est trop faible, trop fugace pour allumer le feu et l'entretenir. L'infime pouvoir magnétique de l'étincelle d'esprit prisonnière n'est pas suffisant. Le mur de la personnalité est trop épais, trop massif et la force d'aspiration du monde astral de la nature déchue perturbe chaque fois le chercheur et le tire vers le bas. Il faut ici disposer du foyer d'une lentille pour rassembler les rayons divins et mettre ainsi le processus en marche.

Les étincelles d'esprit éveillées se rassemblent dans un champ de force

Le champ de force de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est un tel foyer. Il naît d'un rassemblement de nombreux porteurs d'étincelles d'esprit actifs, tous orientés sur la libération de l'âme. Ce puissant champ de force est capable d'attirer les forces divines pures et non déformées, de les rassembler et de les déverser, comme la légende du Graal le représente. Ce champ de force constitue le pont entre le monde actuel et la Fraternité universelle de Christ. Le long de ce chemin l'aide cachée des Rose-Croix s'offre, rendant possible le nouveau comportement. C'est pourquoi le groupe, l'unité de groupe, est la clef qui ouvre le chemin de la véritable sagesse.

Tous ceux qui recherchent sincèrement la Vérité libératrice et sont prêts à l'offrande de soi reçoivent l'invitation à se placer sous ce foyer. S'ils font ce pas et expérimentent une fois l'action de ce foyer, alors ils ont la réponse à la question : « Comment savez-vous tout cela ? »

Les Rose-Croix sont-ils si différents des autres ?

Quand une école spirituelle aspire à la réalisation des buts de l'Enseignement universel, beaucoup d'imitations de ce chemin apparaissent. Le nom de « Rose-Croix » ou de « Christian Rose-Croix » et les forces spirituelles correspondantes attirent autant les chercheurs sincères que les imposteurs. Les premiers cherchent vraiment à sortir de cette vallée de larmes qu'est la terre, tandis que les autres tentent uniquement de s'approprier la force de la Rose-Croix universelle à leurs propres fins.

C'est pourquoi il faudra un critère d'une grande acuité pour les distinguer les uns des autres. Ce critère est la compréhension. Le chemin de la véritable Rose-Croix commence par une perception intérieure impossible à acquérir par l'étude. En principe chacun la possède mais elle est annihilée parce que l'homme extérieur ne veut pas se laisser guider par ce qu'il y a de spirituel en lui. Pour parvenir à la compréhension pure, il faut se reporter au but de l'existence et s'ouvrir à l'Esprit divin présent dans son être.

Aucun exercice pour développer l'esprit Parce que les Rose-Croix laissent libre la volonté de chacun, ils ne prescrivent pas d'exercices. Cette position est incompréhensible pour beaucoup parce qu'il est ainsi impossible de mesurer ses progrès sur le chemin. Mais celui qui comprend réellement la signification de la spiritualisation de l'être humain saisira que c'est un processus qui ne peut jamais s'imposer de l'extérieur.

Les forces du désir et de la volonté proviennent du noyau originel du système humain. Chaque créature bâtit son propre monde avec ces forces à partir du plan de création inné en elle. Le désir attire les matériaux de construction et la volonté exécute le plan. La compréhension doit frayer un chemin à ces deux courants originels. Pour la Rose-Croix telle est la juste succession des choses, le juste chemin ...

Le moi est privé de l'Esprit

Si le désir et la volonté se sont développés sans la juste compréhension, c'est le moi qui mène la barque. Mais comme il est privé de l'Esprit, il faut donc le vaincre et l'abandonner. Car si c'est lui qui dirige, il construit sans suivre le plan de la création et bâtit son propre monde. Il essaie de s'opposer aux forces correctrices du plan originel et, ce faisant, il manipule les règnes naturels et en exploite les forces. Liberté, justice humaine, existence digne ... sont autant de mots creux qui ne font que tromper toujours davantage.

Voilà pourquoi la juste compréhension reste la première condition du chemin libérateur et que la première tâche du chercheur est de l'acquérir.



Le pèlerin a accompli son voyage à travers le monde de la matière.
Il traverse la limite et entre dans Je Nouveau Champ de vie {16ème siècle}.

Qu'est-ce que la juste compréhension ?

Quelle compréhension peut ramener l'homme à son Père ? Et peut-il revenir de lui-même ?
L'homme appréhende le monde environnant au moyen de ses sens. Mais il reçoit aussi des impressions de choses qui sont au-delà des sens. Les impressions sensorielles sont assimilées

par l'intellect. Or comme aucun homme n'est semblable à un autre les conclusions que l'on en tire diffèrent singulièrement. Elles ne sont donc pas déterminées de façon absolue ; elles sont relatives et de plus soumises à bien des manipulations. Beaucoup n'ont pas la capacité d'évaluer suffisamment les influences intérieures et extérieures. Or ce que l'on désigne du terme de « compréhension », c'est ordinairement ces perceptions et conclusions fragmentaires. Donc, étant donné ses limites, cette compréhension ne saurait servir sur le chemin spirituel de l'absolu.

La compréhension du moi est bornée L'enseignement de la Rose-Croix d'Or considère trois notions comme points de départ :

il existe deux ordres de nature ; l'homme vit dans un système microcosmique et ce système doit passer de l'ordre naturel dans l'« ordre de la transfiguration ». Si l'un de ces trois points est passé sous silence ou simplement amoindri ou défiguré, l'on n'est pas en présence du véritable enseignement de la Rose-Croix d'Or.

Après avoir souligné ces aspects essentiels, il s'agit maintenant de savoir si nous les comprenons vraiment. Par exemple qu'entendons-nous par deux ordres de nature ? Sommes-nous capables de les distinguer l'un de l'autre, non pas parce que nous avons lu ou entendu quelque chose à ce sujet, mais intérieurement, par connaissance intérieure ? La connaissance intérieure ne se fie pas aux perceptions sensorielles, aux sentiments, aux pensées, aux représentations et projections de notre être karmique. Il s'agit ici d'une connaissance jaillissant du vestige d'un état disparu. L'enseignement de la Rose-Croix d'Or actuelle désigne cette connaissance comme la ressouvenance.

Pour commencer, ce n'est rien de plus qu'une norme différente, une mesure inhabituelle, qui permet tout au plus de constater que quelque chose manque dans la vie. Rien en nous ou autour de nous ne correspond à cette norme. Rien n'est parfait sur cette terre, rien n'est idéal, il n'y a pas de liberté, de certitude, de justice.

La compréhension pure est la nouvelle norme

D'où vient ce critère ? Comment se fait-il que nous qui sommes si imparfaits puissions-nous faire une idée de ce qui est parfait ? Comment pouvons-nous concevoir la liberté, la certitude et la justice ? Ces valeurs ne sont-elles pas pour les hommes de cette terre des notions abstraites ? L'histoire constate qu'elles ne sont jamais présentes, seuls les contes et légendes en parlent. Pourtant l'homme y aspire et cherche à les obtenir à toute force. Il passe son temps à critiquer ses semblables et les conditions de vie, voulant à tout prix que cela change !

Les résultats de ces efforts sont connus : ce que nous voulons nous échappe, et ce que nous ne voulons pas nous atteint sous forme de souffrance et de chagrin ! Il ne saurait en être autrement, car l'homme qui aspire aux changements sur la base de sa ressouvenance, acquiert à la rigueur quelque connaissance de soi et du monde, mais sa volonté entrant en action sur cette seule base lui fait faire nombre de dures expériences.

Sans Gnose pas de libération de l'Esprit en l'homme

Celui qui suit le chemin intérieur de la Rose-Croix connaît ce genre d'expériences. L'homme s'y enlise périodiquement mais il acquiert ainsi quelque compréhension de l'instabilité du champ de vie auquel il appartient ; il voit de plus en plus clairement qu'aucune paix ni libertés parfaites n'existent dans ce monde passager. Alors, grâce à la ressouvenance, il lui vient à la longue suffisamment de compréhension pour percevoir la juste relation entre soi-même et le monde environnant. La connaissance intérieure jaillit du noyau divin caché en lui, connaissance impossible à obtenir par l'étude ou un enseignement quelconque. Tant que cette connaissance intérieure n'est pas libérée, le chemin de la délivrance reste fermé.

Danger de la manipulation

Certains prétendent parfois qu'une telle connaissance intérieure ne peut être qu'ennuyeuse et vague ! Il doit tout de même bien exister d'autres voies pour faire l'expérience du « tout autre » rapidement et précisément ! Ne peut-on pas y devenir réceptif et sensible par d'autres moyens ? On doit pouvoir renforcer ses faibles pressentiments par des exercices et par la méditation ? Cela se fait partout ! Il serait alors possible de vivre et d'éprouver directement ce qu'on entend par religion !

Peut-être savez-vous déjà ce qui se passe alors : on fait exercices sur exercices en déployant toute sa force de volonté. Or si le guide intérieur fait défaut, comment savoir où tout cela nous mène ? Certains se contenteront de répondre : « Ceux qui nous guident et nous font faire ces exercices doivent bien le savoir ! Mais alors, où est l'expérience personnelle ?

L'existence humaine se déroule dans un champ de vie où seule domine la loi du plus fort. Lorsque des personnes veulent en diriger d'autres, même si c'est dans les meilleures intentions, ceux qui les suivent risquent fort de se faire exploiter. A vrai dire tous les chercheurs doivent être passés par là, car de nombreux habitants se sont déjà succédé dans leur microcosme !

La compréhension doit être le guide

Chez beaucoup, les deux courants originels du désir et de la volonté du microcosme sont systématiquement détournés, dominés et exploités par d'autres, ce qui voile et obscurcit leur conscience. Quand manque la compréhension pure et la connaissance intérieure, c'est la volonté qui prend la direction, et l'aspiration de l'homme est manipulée et orientée sur les choses extérieures. Et cet homme est tellement stimulé et excité, ses pensées travaillent tellement qu'il ne peut que partir à la poursuite de choses extérieures ... et on colle volontiers sur ce phénomène l'étiquette « spirituel ». Le résultat est toujours l'exploitation des uns par les autres. C'est une loi de la nature.

Au cours de ce chemin — souvent sans préméditation — se développent des deux côtés du voile de la mort des puissances plus ou moins grandes, d'où les paroles de la Bible :

Mon peuple se perd faute de connaissance. Les grands mots consolants comme : religion, humanisme, liberté, humanitarisme, évolution de l'homme, et bien d'autres encore attirent les humains pour les détourner du vrai but. La création humaine côtoie la création divine et l'homme tente d'établir le règne de Dieu dans le monde périssable.

La connaissance intérieure autonome s'éveille quand le moi se rend

Celui qui veut échapper à ce processus doit atteindre la connaissance intérieure autonome sur laquelle personne n'a de prise. Ce développement a lieu quand le moi se rend. L'offrande de l'intellect naturel - le grand adversaire - fait jaillir la source de la connaissance intérieure dans le cœur et de ce fait personne ne peut plus imposer sa volonté au chercheur authentique, ni exploiter sa bonne volonté. Voilà pourquoi le chemin de la libération tel que l'indique la Rose-Croix d'Or actuelle commence toujours par la pure compréhension et jamais par la volonté.

Les Rose-Croix et les Mystères christiques

« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit ... » (Jean, 3, 5-6)

Dans les Actes des Apôtres il est relaté que Paul, prisonnier, fut conduit devant le gouverneur romain Festus, à Césarée, et qu'il lui parla de la résurrection de Christ. Alors Festus lui dit : Tu es fou, Paul ! ce qui était une réaction compréhensible, car Festus parla comme le lui suggéra sa compréhension naturelle.

Depuis deux mille ans cette compréhension naturelle s'est familiarisée avec le prodigieux enseignement de Paul et n'a pas cessé de dégrader le contenu de son message. La vérité divine a été ainsi morcelée en une série de doctrines contestées et, à notre époque où la matière grossière n'est pas seulement considérée comme le principe premier mais plutôt comme l'unique principe, la résurrection de Christ est devenue une illusion consolante. Pourtant la vérité de la résurrection est demeurée vivante. Cachée et soigneusement voilée, elle traverse comme un fil rouge l'histoire de l'humanité. Beaucoup ont tenté de découvrir ce mystère, ils ont laissé des traces et nombreux sont ceux qui les ont suivies, errant sans cesse dans des labyrinthes complexes, toujours à la recherche du grand mystère de l'immortalité. Instructions, mensonges, malentendus, faux bruits ont pullulé dans une confusion inextricable, sans compter que de nombreux chercheurs ont perdu le chemin faute de motivations pures. Dans les contes, il est dit que seul le troisième fils, le fou au cœur pur, trouve l'eau de la Vie.

Tel qui a soif de connaissances n'approche pas la vérité ...

Paul écrit dans la première Épître aux Corinthiens, chapitre 1, verset 21 : Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Celui qui a soif de connaissances n'approchera pas de la vérité ; celui qui veut saisir la vérité par la compréhension terrestre, celui qui veut se glorifier lui-même ne trouvera pas le secret, mais celui qui se sait indigne et qui ouvre son cœur à la voix de Dieu, à la folie de son enseignement, deviendra bienheureux car il reconnaît la sagesse divine. Il connaît le chemin qui mène à la résurrection, et cela, même sans chercher consciemment. À l'indigne, à l'égocentrique, le secret reste caché, mais il se révèle à celui qui est fou aux yeux du monde, car son cœur pur en est la clef.

Tournez-vous vers l'éternel et non sur le périssable

Le cœur pur c'est celui qui capte et assimile les impulsions de l'étincelle d'esprit. La lutte terrestre entre la vie et la mort se livre dans tous ses aspects dans chaque conscience humaine. Le mystère de la mort, et celui de la Vie véritable se révèlent uniquement dans la conscience qui, se détournant des impulsions vitales terrestres, opère un revirement. Jean Baptiste dit : Retournez-vous, tournez-vous vers l'éternel et non sur le périssable. Et Paul dit (1 Corinthiens, 15, 42-44) : Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ... il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.

La semence d'où doit croître l'homme spirituel est l'étincelle d'esprit dans le cœur. La connaissance de ce processus a été transmise à l'humanité à travers les siècles par des récits symboliques, des paraboles, des considérations philosophiques et des visions. De tous ces témoignages, ceux de Jean Valentin Andreae sont importants. Dans Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix, il décrit l'ensemble du processus de la résurrection ainsi que les conditions nécessaires. Pour se faire, il a choisi une forme susceptible de toucher une conscience « retournée » mais pas une conscience terrestre. Il décrit donc un processus impossible à exprimer, en fait, par des paroles humaines. Il a ainsi relié les chercheurs de son temps, et du nôtre, aux phases du chemin de la délivrance qui conduit à la résurrection et à l'immortalité.

La vérité sous une forme actuelle

Les fondateurs de l'École Spirituelle actuelle de la Rose- Croix d'Or ont adapté leurs paroles, exemples et explications à la compréhension de l'homme d'aujourd'hui. Ils ont exprimé la vérité universelle sous des formes susceptibles d'aider l'humanité actuelle à trouver la Lumière et écrit de multiples ouvrages où ils ont accumulé les informations pour le chercheur sincère en sorte de le mener sans détour vers l'unique voie de la délivrance, de la transfiguration et de la résurrection. Ils ont ainsi renoué avec nombre de traditions et de témoignages, et démontré que toutes les traditions gnostiques reposent en principe sur un seul et même fondement.

La puissante force cosmique que le créateur de toutes choses révèle à l'humanité — Christ — se manifeste pour que l'être humain transfigure dans l'unité de l'esprit, de l'âme et du corps, et soit ainsi glorifié. L'homme coupé de son origine est plongé dans un processus au cours duquel se succèdent incarnations et expérimentations, pour être finalement recréé grâce à un revirement et à une purification conforme à la volonté de Dieu.

Christ est une force qui rayonne sans discontinuer

Christ est une force qui se penche vers l'homme pour le rencontrer et cette rencontre va permettre à ce dernier de le reconnaître et de l'accepter. Quand, un jour, l'être humain se confie à la volonté du Père, il lui est possible de rentrer dans sa vraie patrie. Il y eut des

époques où cette force cosmique fut représentée par un homme : Krishna, Osiris, Hermès, Bouddha, tous des « Fils de Dieu » qui s'adressèrent en personne aux hommes de leur temps. Mais à l'ère du Verseau apparaît un autre type d'homme qui découvre l'activité des rayonnements et tente de les capter pour les mettre au service de ses propres activités terrestres. Son pouvoir d'abstraction lui permet de s'approcher de très près de la vérité. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, pensent que Christ n'est pas simplement un phénomène historique unique mais une force qui rayonne continuellement. Grâce à la connaissance des fonctions des organismes vivants, de l'assimilation et de la transformation des forces qui sont à la base de toute forme de vie, l'ancienne symbolique peut être traduite en notions modernes. Ainsi la conscience actuelle admet des processus alchimiques comme la transformation de l'inférieur en supérieur, du plomb en or, de la matière en esprit.

L'élément essentiel à ajouter

Selon les critères de l'alchimie, cependant, un élément essentiel doit être ajouté à ce processus : le grand mystère appelé, par exemple, le lion rouge ou la pierre des sages. Mystère qu'explique l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle. La pierre des sages et le lion rouge sont des symboles de la force christique cosmique, grâce à laquelle les processus d'assimilation, de transmutation et de transfiguration du vieil homme — le plomb — peuvent aboutir à l'Homme-Âme-Esprit — l'or, ce qui fait complètement disparaître le plomb. La transfiguration est éclairée en détail et expliquée dans différentes perspectives, de sorte que, sur la base de sa foi, le débutant sur le chemin peut y trouver une foule d'informations. Et celui qui a déjà quelque peu progressé sur le chemin de la délivrance reconnaîtra et éprouvera en lui-même ces processus.

Le chemin de la résurrection

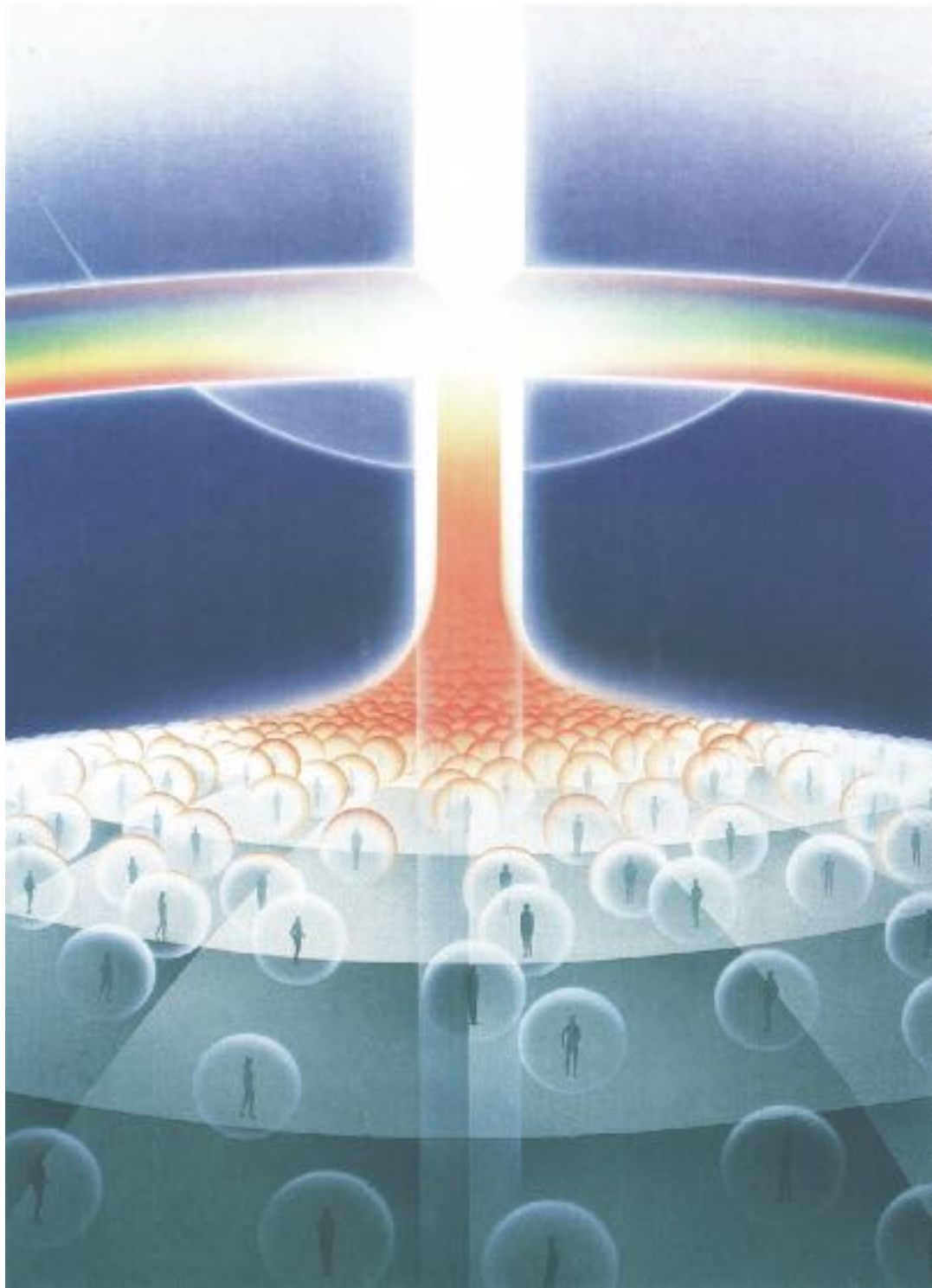
Chaque chercheur peut découvrir comment la Lumière le touche dans son cœur réceptif, comment la Lumière traverse son système vital entier et le modifie, et enfin comment celle-ci afflue de la pinéale, telle une couronne de lumière. Sur ce chemin, il éprouve que chaque atome de son être est transformé. Puis l'homme-âme-esprit ressuscite du tombeau de la nature, et un nouveau vêtement de lumière se constitue à partir de la substance originelle divine.

Celui qui veut vivre ce processus, doit être prêt à y employer toutes ses forces. De plus en plus sa conscience s'éclaire et s'illumine et son âme se détourne de ses intérêts terrestres pour s'orienter vers la vie nouvelle qui l'attend et dont il commence à éprouver quelque chose. Ce processus — l'endoura — est l'activité de l'homme qui cherche à se délivrer de la matière. S'il s'y engage et persévère d'une manière conséquente, il expérimentera ce qui est décrit explicitement dans les ouvrages de l'École Spirituelle. Ce qui se réalise alors dans le microcosme est grandiose.



Le Lion Rouge, symbole de la Force christique cosmique,
anéantit la construction de la nature déchue.

Tous ces processus se complètent et se succèdent jusque dans les moindres détails. Aussitôt que la personnalité se livre à l'endoura, le champ de la respiration du microcosme est purifié par la force christique qui s'y déverse. L'être aural, le Lucifer de ce microcosme, perd progressivement son emprise. Finalement les points magnétiques de la lipika s'éteignent et le microcosme, qui n'est plus en accord avec la nature déchue, se dirige vers la vie nouvelle pour s'y élever. L'atome originelle, au centre du microcosme, éclate en sept atomes formant un pentagramme de lumière : le corps de l'âme de l'homme immortel. A partir du royaume originel, dans la partie du microcosme qui fut fermée après la chute, rayonnent à nouveau les douze points magnétiques du zodiaque divin. Le rayonnement de l'Esprit se relie d'abord à l'âme et ensuite à la personnalité. Ainsi se réalise la transfiguration du microcosme entier. Ensuite vient la résurrection : le nouveau vêtement de lumière se détache de l'ancien corps matériel. C'est cela le message des évangiles transmis en images accessibles à la conscience des hommes de cette époque. Jean Baptiste est la personnalité qui s'est déclarée prête à parcourir ce chemin et à y consacrer son existence naturelle. Jésus est l'homme en qui l'âme nouvelle s'est constituée et qui s'offre au service de son prochain. Et le nom de « Christ » qui lui est ajouté fait allusion à la force que lui confère la vie divine pour célébrer, une fois le cycle accompli, sa libération finale de la roue de la naissance et de la mort. Le christianisme intérieur des Rose-Croix repose sur une compréhension complète de ce processus, sur le don de soi total à ce processus et par conséquent sur la réalisation totale de ce processus. Le vil et le terrestre est transmuté en éternel et divin.



Chemin et offrande

Un chemin a un commencement et une fin, et pour en mesurer l'étendue un mouvement est nécessaire. On doit s'y engager. S'arrêter signifie revenir en arrière. Ce qui est nécessaire est avant tout force et énergie, chose qui se vérifie non seulement sur le plan naturel mais aussi sur le plan spirituel.

Il n'y a pas deux chemins semblables. Tous les hommes parcourent un chemin dans leur vie. On parle du cours de la vie, lequel, du point de vue biographique, est constitué par la suite d'événements se situant entre la naissance et la mort. Le cours de la vie est généralement un chemin qui mène non pas à la vie mais à la mort, conformément à la loi naturelle. On pourrait donc en conclure que la mort en est le but final. Mais la plupart des gens ne le voient pas ainsi. Ils essaient plutôt d'éviter la mort en la remettant toujours à plus tard. Il y a souvent opposition entre la certitude de la mort comme fin de la vie, et le but du chemin de la vie. Pour beaucoup de gens, le but de l'existence est de mener une vie agréable et heureuse en disposant du plus d'énergie possible pour vivre à fond, de préférence sans gêne, avec toutes ses capacités et qualités naturelles, et se distinguer ainsi dans le cadre de la société. L'artisan habile, l'artiste créateur, le politique démagogue, le scientifique à l'intellect cultivé, mais également la femme d'intérieur diligente et fidèle, voient souvent leur but et cherchent leur satisfaction dans leurs occupations spécifiques. Ils sont prêts à faire de grands sacrifices de temps et de forces. C'est leur temps, leur vie. Ce qu'il pourrait y avoir de plus dans la vie - ou après - ne les intéresse pas, ce n'est plus leur affaire. Ils éludent ou résolvent les questions vitales par des représentations conformes à leurs souhaits.

Tremplin pour l'au-delà

Il y a, à côté de cela, des hommes qui considèrent le cours de l'existence comme une préparation à une vie meilleure dans l'au-delà. Ils font tout pour que leur situation soit aussi favorable que possible. Ce chemin se caractérise surtout par le renoncement à la satisfaction des besoins biologiques, par l'ascèse corporelle et psychique, par la contrainte, sacrifices destinés à garantir la vie éternelle dans un au-delà paradisiaque. Il n'est pas rare que triompher des pulsions naturelles et renoncer à la satisfaction des besoins procure un certain contentement.

La Rose-Croix montre un tout autre chemin et présente un but essentiellement différent. Pour bien comprendre la différence, il est très important de saisir clairement que, dans notre champ de vie, agissent deux forces totalement distinctes.

La force de la nature

Enfants de la Terre-Mère, dotés de la conscience de soi, nous percevons les forces de la nature et nous apprenons plus ou moins à les manier. Il est évident que nous sommes reconnaissants envers la nature de ses forces qui nous gardent relativement bien portants et nous offrent la possibilité de nous occuper de façon créative. Notre être biologique ne pourrait exister une seule seconde sans elles.

Il est compréhensible que les religions naturelles considèrent ces forces dispensatrices de vie comme divines. Mais pas plus la divinité-mère, à laquelle on apportait les prémices des récoltes, que la divinité-père, représentée comme le créateur de ce monde, ne nous conduisent à la réalité impérissable. Sur le chemin qui mène au monde divin impérissable, aucune force de la nature terrestre ne peut nous aider, pas la moindre qualité ou capacité qui nous permet de nous maintenir ici-bas n'offre un quelconque secours. Quelle est donc la force capable de nous conduire sur le chemin menant au but?

La force christique brise toutes les barrières Dans notre monde, ce ne sont pas seulement les forces naturelles qui agissent; l'intervention universelle de l'amour divin s'y manifeste aussi. Dans la nature, l'homme terrestre possède en lui un germe du divin. Dieu envoie la force christique dans ce monde afin que la semence divine germe dans les hommes et s'épanouisse jusqu'à devenir l'être divin originel. Il ne faut pas se représenter cette force comme abstraite mais comme concrètement perceptible dans ses effets. Paul la nomme «foi, espérance et amour»; les évangiles parlent de la «foi qui transporte les montagnes».

Nous apprenons la manière de manier les forces naturelles, mais comment avoir part à cette autre force, la force de la lumière divine? C'est parce que nous ne pouvons pas percevoir sa source qu'elle est pour nous «non-maniable». Comme un petit enfant, nous devons apprendre à nous en servir. Notre être naturel doit, en outre, se préparer à pouvoir supporter cette force. Il faut acquérir la maturité permettant d'agir de façon responsable.

La vraie connaissance n'est pas à vendre C'est la raison pour laquelle les écoles du passé protégeaient leur connaissance. Dans

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or ce n'est pas différent, mais elle ne laisse passer aucune occasion de témoigner de la Lumière pour appeler les hommes aptes au chemin, pour leur transmettre l'enseignement et les mettre en contact avec la force-lumière, ne serait-ce au début que sous une forme très atténuée.

Grâce à l'étincelle divine, qui distingue l'homme de tous les autres êtres vivants, il est possible de réagir positivement à l'attouchement de la Lumière divine. Reçue dans le cœur, elle illumine la compréhension, ce qui fait naître de nouvelles pensées, un nouveau regard sur soi-même ainsi que sur l'environnement, tandis que la volonté renouvelée incite à des actes nouveaux. La tâche de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or est de montrer le chemin. Il s'ensuit un

nouvel attouchement de la lumière et, grâce au nouveau comportement, l'acquisition du pouvoir d'évoquer soi-même cette force-lumière et de la fortifier en soi.

La conversion est un revirement total

Une école spirituelle est-elle nécessaire pour cela ? Sans aucun doute, car s'engager dans le chemin et le poursuivre sort complètement des habitudes de l'être naturel. Tout ce que nous avons appris pour nous maintenir en tant qu'êtres biologiques est remis en cause. En ce sens, il s'agit d'une voie anti-naturelle. Sur le chemin spirituel également nous retombons souvent dans nos anciens modes de comportement poussant au maintien du moi, rendant ainsi impossible l'attouchement de la Lumière. Alors le chemin s'obscurcit et nous perdons notre faculté d'orientation. Quelle est la différence fondamentale entre la méthode qu'utilisent les forces naturelles et celle de la force christique ? Toutes les forces naturelles, même celles qui s'essayaient à imiter les forces-lumière, s'adressent au moi qui veut se conserver. Nous y sommes réceptifs seulement si nous les attirons et nous lions à elles par notre volonté de nous maintenir. Les forces divines, au contraire, désirent unique ment s'offrir à nous. Elles attendent que nous soyons prêts à les accepter, elles supposent de notre part un désir du salut fondé sur le repentir et la volonté de renoncer à tout ce à quoi l'homme ordinaire tente de s'attacher.

Faire l'offrande de tout l'acquis

La plupart des modes de comportement, péniblement acquis par l'éducation pour être vainqueur dans la lutte pour l'existence, doivent être abandonnés sur le chemin spirituel, le chemin de la Rose-Croix. D'où la nécessité d'un revirement direct, ce que soulignent également les évangiles. Près du tombeau de Jésus crucifié, Marie, consternée de ne pas trouver son corps, ne reconnaît Jésus ressuscité que lorsqu'elle se retourne à son appel. D'un point de vue naturel, l'activité des forces-lumière est incompréhensible parce que, non soumises aux lois des forces naturelles, elles œuvrent selon leurs propres lois divines. Comment effectuer ce revirement ? En premier lieu il est indispensable d'être profondément convaincu intérieurement que son existence ne peut plus progresser. Sa pauvreté et son manque d'utilité finale doivent apparaître clairement à la conscience, ainsi que la certitude intérieure de la nécessité d'un changement décisif, quand bien même on ne verrait plus, dans le monde extérieur, aucun objectif qui en vaille la peine. Il faut être pénétré de son impuissance à effectuer quelque chose de vraiment significatif par ses propres forces, et convaincu intérieurement qu'une tâche essentielle nous attend encore, un objectif non évident, pour lequel il vaut la peine de tout abandonner. Tel est le point de départ d'un chercheur de l'Esprit devant les portes d'une école spirituelle, car «quand l'élève est prêt, le maître est là» ! L'aide ne se fait pas attendre lorsqu'elle est recherchée avec un désir pur.

Sans acte intelligent, aucun résultat.

A partir d'un tel point de départ, le revirement n'apparaît déjà plus si difficile: tout abandon-

ner, par là tout recevoir pour l'offrir au service de l'humanité. Cela demande une conduite intelligente et une grande attention sur la voie à suivre. L'attouchement de la lumière nous fait voir clairement quel attachement naturel il faut briser et abandonner pour créer les conditions exigées afin de se diriger vers le nouveau champ de vie. Nous commençons à percevoir ce qui nous relie à notre ancienne vie, ce qui nous y retient et nous arrête, et que nous ne devons plus vivifier en nous-même. Le chemin ne peut s'accomplir que progressivement. Comme enfants de la nature, nous sommes plus ou moins soumis à ses lois et nous devons entretenir les moyens d'expression et d'expérimentation de notre corps de façon appropriée. Sur le chemin spirituel, rien ne peut être acquis de force. Il faut appliquer la patience et la clémence, jusqu'à ce que se détache de nous ce que nous souhaitons vaincre depuis longtemps. Selon le Wu Wei: «t'eau est plus forte que le roc, ce qui est mou triomphe de ce qui est dur, le faible vainc le tort.» Dans Les Noces Alchimiques, Christian Rose-Croix, devant le choix à faire entre les quatre voies, se retrouve spontanément sur le chemin fixé pour lui, tandis qu'il se tourne vers le pouvoir de l'âme nouvelle et se met totalement à son service. C'est le chemin gnostique magique, que l'actuelle Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or montre à ses élèves: gnostique par la force active, magique par la volonté renouvelée totalement vouée au service.

L'offrande collective

Mais l'élève de l'Ecole Spirituelle n'a pas seulement besoin de l'enseignement. Sans la force de la Lumière, il ne peut rien transmuter, rien réaliser et il stagne. Un groupe d'élèves avancés comme ceux qui sont rassemblés dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or doit attirer et libérer cette force libératrice, ce qui lui donne la possibilité de se mettre à la disposition des élèves qui doivent encore apprendre à la mettre en œuvre de la juste manière dans un champ de force spécialement préparé. Par la transmission de la forcelumière à l'intérieur d'une école spirituelle où s'échelonnent les différents grades, l'élève entre en contact, progressivement et à son propre rythme sur le chemin libérateur, avec une force-lumière qui s'accorde à son état, et il avance ainsi sans rien forcer. Chacun collabore à la délivrance des autres, en un service plein d'amour, sans garder pour soi la forcelumière acquise. En se mettant au service de l'humanité, l'élève accomplit le divin commandement d'amour et, ce faisant, progresse sur le chemin. Comme Christian Rose-Croix, dans son rêve visionnaire des Noces alchimiques, saisit lui-même la corde qui le retire du puits pour ensuite aider ses compagnons emprisonnés à s'en sortir eux aussi.

Ainsi la vie d'un Rose-Croix consiste en un mouvement continu en harmonie avec le courant du plan de la création divine, avec lequel il agit en unité et en liaison car il en connaît la direction et le but.

De la croix à la Rose-Croix

Deux symboles ayant une force d'expression extraordinaire sont reliés à l'École de la Rose-Croix d'Or : la croix d'or avec la rose, et l'emblème qui se compose du cercle, du triangle et du carré. Quelle est la relation de ces symboles entre eux ? et quelle est leur signification ?

La croix est un des plus puissants symboles de l'origine. Sa forme est profondément gravée dans la conscience collective de l'humanité, bien qu'elle n'en provienne pas, car les symboles originels ne sont pas des images conçues par l'homme. Le cercle, le triangle et le carré se rapportent à la création divine originelle. La croix représente l'existence humaine.

Les symboles renvoient à la réalité

Le cercle, le triangle et le carré sont des figures géométriques exactes, harmonieuses et symétriques. Ces formes renvoient à la réalité d'une existence divine parfaite, qui se manifeste sous trois aspects : Esprit, Âme et Corps. Le cercle est le Père, l'origine, l'éternité. Le triangle est l'image des trois forces divines qui touchent l'homme. Le carré est la base sur laquelle l'homme nouveau peut s'édifier. Le symbole est l'expression de relations harmonieuses. Toutefois la croix représente le champ de tension qui se forme en leur point d'intersection du fait que deux forces inverses s'y rencontrent. L'une provient de l'infini, de l'éternel, et l'autre est prisonnière dans un cercle horizontal. Un mystère gît caché au point central de ces deux lignes de force, au cœur de la croix.

Le cœur de la croix est le cœur du microcosme. Deux mondes s'y rencontrent en l'homme séparé de la création originelle, deux forces symbolisées par les deux branches de la croix. La branche horizontale représente la nature terrestre où l'homme est prisonnier de changements cycliques sans fin. La branche verticale est le symbole de la force issue du monde divin qui saisit et brise la nature terrestre et par laquelle l'homme reconnaît son assujettissement. Cette force lui donne aussi le pouvoir de vaincre cet état de sujétion. Le point de rencontre des deux forces est l'atome-étincelle d'esprit dans le cœur.

Avec la chute, la connaissance de sa double nature se révéla. La croix se manifesta dans sa forme la plus simple — + — dès avant les tables de Nacaâl, au Mexique, vieilles de plus de 70 000 ans.

Conscience de la rencontre décisive Chaque symbole exprime un aspect différent de la sagesse universelle. Il y a d'innombrables formes de croix. Elles symbolisent un champ de tension entre deux forces ou deux natures en l'homme où elles se rencontrent. Le résultat de cette rencontre dépend du degré de reconnaissance consciente des forces agissantes dans le champ de tension, et de l'utilisation des possibilités qu'elles recèlent. Qui ne reconnaît pas

ces forces, les laisse passer sans les remarquer et elles s'évanouissent dans l'infini sans avoir obtenu un résultat libérateur.

Cette reconnaissance requiert de l'expérience. C'est pourquoi la croix signifie avant tout: l'immersion dans la sphère de la matière, pour reconnaître et finir par vaincre la matière et la vie dans la matière. Pendant très longtemps dans l'histoire de l'humanité, ce fut essentiellement le premier aspect du mystère de la croix qui se manifesta. La croix était perçue comme la liaison avec la matière, comme le symbole du nécessaire chemin d'expérience dans la matière. Mais à la fin d'un jour de manifestation, lorsque les microcosmes disposent d'une plénitude d'expérience, le second aspect de la croix doit s'accomplir. La croix devient alors le symbole de la victoire sur la matière, la délivrance de l'assujettissement à la nature terrestre.

La rose s'épanouit au point d'intersection de l'Esprit et de la matière

Le mystère de la rose et de la croix peut alors être dévoilé. La rose s'épanouit au point d'intersection des deux natures, lorsque l'homme lié à la matière s'ouvre aux forces de la nature divine, de la lumière de Christ. L'atome-étincelle d'esprit prisonnier dans le cœur du microcosme, enchaîné comme un esclave à la branche horizontale de la nature terrestre depuis des millénaires est alors touché par les rayons libérateurs de la lumière christique. Les chaînes sont brisées, la rose du cœur, l'âme divine immaculée, se déploie. Par le sang répandu sur le chemin du brisement du moi, la rose blanche se colore en rouge pour étinceler de l'or de la victoire à la fin de ce long chemin.

C'est à partir de la croix de bois altérable du chemin des expériences dans la matière que se forme la croix d'or inaltérable de la victoire. La porte menant à la nature originelle divine, où s'érige la croix de la lumière de Dieu, se trouve dans la rose. L'impulsion créatrice de l'origine est envoyée par la branche verticale. Le champ-mère, la substance originelle divine, reçoit cette impulsion par la branche horizontale et la répand. L'âme rayonne au point d'intersection de ces deux branches et illumine la manifestation universelle par l'amour divin. Le déversement surabondant de ce triple courant est représenté par le symbole originel du cercle, du triangle et du carré.

L'utopie devient réalité

Depuis la plus haute antiquité les hommes rêvent de la vie idéale, rêve qui fut souvent leur seul soutien dans la misère de leur existence. Ces rêves d'accomplissement sont autant de réactions à une impulsion. De même que l'œil réagit aux impulsions de la lumière et peut de ce fait percevoir, la foi est une réaction à l'appel du monde divin. Et rêver de la vie idéale est une réponse à l'appel qui émane de la vie idéale.

L'âme humaine est une caisse de résonance qui vibre à cet attouchement. Elle est prête à rêver d'un bel avenir. Elle s'enthousiasme parfois pour une vie différente ou bien semble prendre son vol, mais le rêveur se heurte bientôt à la réalité. La dure matière montre le sol sur lequel se tient l'homme, lui montre l'arène où les rêves fleuris de son âme seront piétinés.

Le désir d'un monde idéal semble en général une utopie irréalisable, un mirage, quelque chose qui vous glisse entre les doigts comme du sable dès qu'on veut le fixer et le comparer. Les rêves d'un monde idéal se passent le plus souvent sur des étoiles ou au royaume des contes. C'est un désir inextinguible et l'homme est poussé sans cesse à chercher son accomplissement.

Compréhension réaliste et force visionnaire

Or cet accomplissement exige un nouveau réalisme, une compréhension réaliste emplie de force visionnaire. Les lois de la vie matérielle ne permettent pas que le royaume de l'amour s'édifie dans la matière. Toutes les tentatives faites pour établir dans le monde matériel l'amour divin ont échoué jusqu'à présent. Elles constituent pourtant des expériences qui conduisent les hommes au plus profond d'eux-mêmes, et c'est ainsi que s'est façonné leur caractère et que leur corps a acquis sa forme. Et toutes ces expériences ont déjà ouvert les yeux de beaucoup sur le fait que le monde déchu a pour fondement le jeu des forces contraires. Le corps matériel et l'âme naturelle font partie de cet ordre du monde déchu, ils ne peuvent devenir immortels. Paul dit qu'ils sont semés corruptibles, méprisables et infirmes. Et il ajoute qu'ils ressuscitent incorruptibles, glorieux et pleins de force.

Le rêve de l'accomplissement est le rêve de la résurrection. Les gnostiques ont constamment déclaré que la résurrection doit avoir lieu durant la vie terrestre. Corps et âme doivent donc être « engloutis » par l'éternité, par une autre réalité. Pour que la résurrection soit possible, une main nous est tendue depuis l'autre royaume, mais nous ne pouvons pas la saisir avec les mains de la nature ordinaire.

Des rêveurs sérieux annoncent l'accomplissement

Combien de rêveurs vraiment sérieux n'y a-t-il pas déjà eu ! Combien d'utopies fantastiques n'ont-elles pas déjà été élaborées ! Platon rêvait d'une cité parfaite ; Campanella contemplait sa visionnaire « Cité du soleil » ; Thomas More décrivit son « Utopia » : Francis Bacon sa « Nova Atlantis » et Johann Valentin Andreae sa « Christianopolis ». Toutes ces visions de sociétés idéales sont des reflets de la vérité, reflets de la vie déjà présente dans La ville des mystères, selon Jean Valentin Andreae.

Tiré de Christianopolis, édition originale de 1619 ; Rozekruis Pers, 1982.

Le monde de l'unité absolue.

Les utopies prouvent que l'homme est réceptif aux impulsions de l'absolu, qu'il n'a pas encore atteint le but de sa vie et qu'il est en route vers l'accomplissement.

Transfiguration de l'être entier

Il semble, d'après l'expérience de nombreux prédécesseurs, que ce rêve peut aussi devenir réalité en suivant le chemin de la transfiguration. Sans un changement complet de l'ensemble du système humain, sans la croissance dans une réalité complètement différente, tout ce qui est imaginé sur ce terrain reste une utopie, quelque chose d'irréalisable dans le monde déchu. Plus élevé est l'idéal de réforme ou de révolution, plus amères et plus affligeants sont les résultats et plus grandes les désillusions. Le marxisme fut un effort radical pour établir sur terre une forme de société idéale ; la désagrégation de ce système place une fois de plus l'humanité devant son état fondamental. Mais est-ce une raison pour reléguer la société idéale au monde des enfants et des contes de fée ?

Cet idéal exige l'accomplissement, mais on ne peut mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Ce qui est parfait ne peut se manifester dans une forme cristallisée. Les matériaux de construction de la nature déchu demeurent, même dans les combinaisons les plus merveilleuses, encore pleins de contradictions internes. C'est pourquoi ils seront à nouveau désagregés. Ils ne peuvent représenter ce qui est parfait.

Pour pouvoir réaliser ce qui est parfait, un matériau de construction ne comportant aucune force contraire est nécessaire, ainsi qu'un maître-constructeur parfait pour diriger la construction. Les deux sont déjà présents depuis le commencement des temps et attendent que l'homme ait préparé un bon terrain où réaliser la nouvelle construction. Le fondement en est caché en chacun de nous. En tout individu luit encore quelque chose du plan originel de construction. C'est un petit noyau indestructible non perceptible par le moi, une petite flamme olympique, une étincelle empruntée au feu originel de la Vie absolue. L'homme, avec son âme animale, ses passions et ses désirs, doit ramener cette étincelle dans sa demeure. Le céleste et le terrestre sont mêlés en son être, c'est pourquoi l'étincelle divine peut aussi allumer un incendie mondial si les passions humaines réagissent fausement. Beaucoup de fanatiques religieux ont déjà provoqué, par leur réaction fautive, des dommages incroyables.

Maturité et vigilance

Ainsi il ne reste qu'un seul chemin : les petites lumières qui luisent encore d'une manière extrêmement faible doivent se rejoindre, avec lucidité et dans la connaissance de soi. Les hommes sont impressionnables, futiles, vulnérables, ils se heurtent mutuellement, se blessent, ont peur les uns des autres ou se liguent les uns contre les autres. Tout ce qui s'assemble suivant les normes terrestres forme une mosaïque de tensions et de forces explosives.

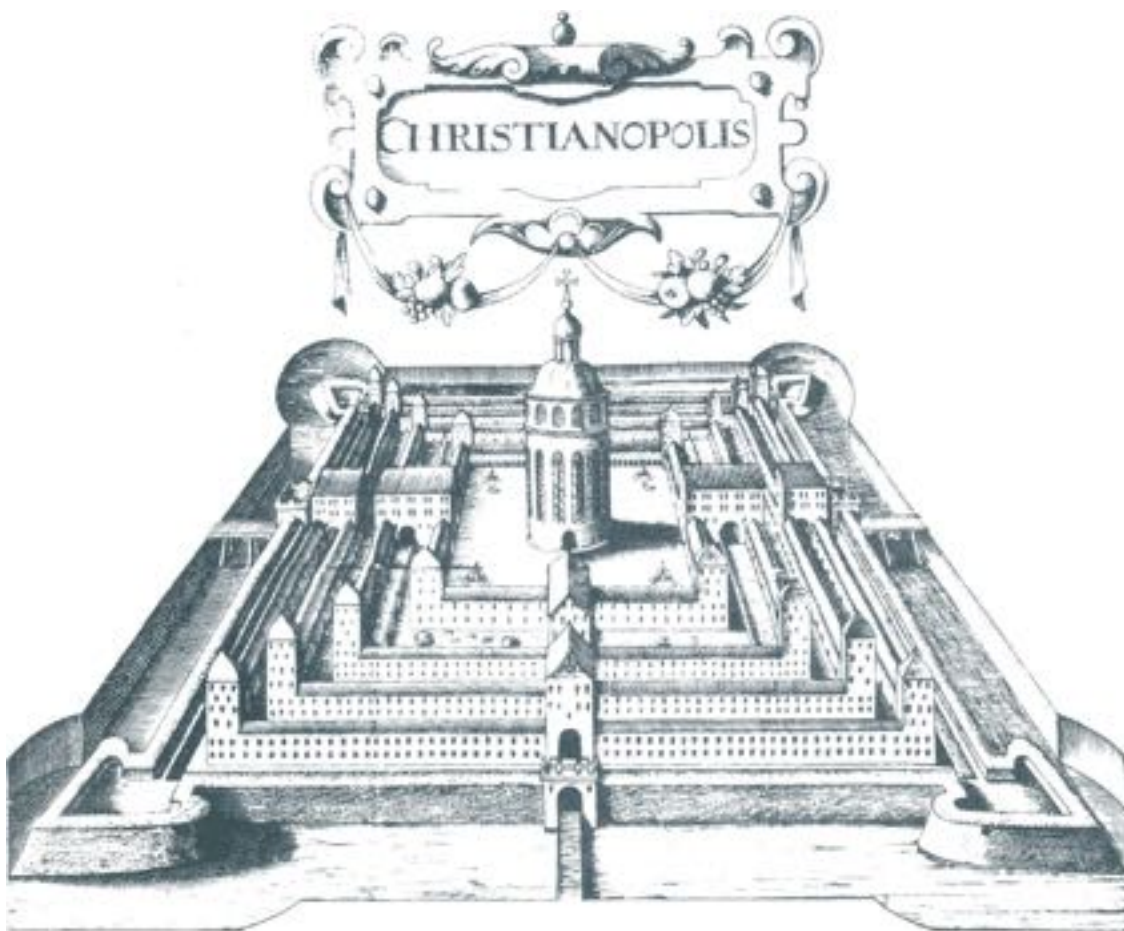
Le chemin de l'accomplissement traverse ce monde de tensions jusqu'à la victoire. Ceux qui se mettent en route sur ce chemin doivent posséder, par expérience intérieure, une connaissance assez mûre d'eux-mêmes et ils joignent leurs efforts dans la même orientation. Ils se rassemblent uniquement parce qu'ils ont le même but devant les yeux et pour que, grâce à l'interaction qui a lieu à l'intérieur du groupe, ils enflamment l'étincelle divine et la conserve. Il est absolument nécessaire qu'ils aient la connaissance et la compréhension afin d'être pénétrés d'énergie nouvelle et que l'éternité se manifeste dans leur vie. Le feu de l'Esprit veut se communiquer. Mais pour commencer il n'y a que le vieil homme avec ses désirs et convoitises. Paul décrit ce dilemme dans l'Épître aux Romains, chapitre 7, verset 15 : Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Tout porteur de la flamme intérieure peut causer un grand dommage à lui-même et aux autres. Une grande faute et une lourde dette retombent sur ceux qui luttent extérieurement pour réaliser un idéal.

C'est pourquoi le nouveau groupe ne peut être qu'un groupe « de paix », un groupe où tout le monde lutte ensemble afin de stimuler l'éveil et la croissance de l'âme immortelle, lutte qui doit se dérouler au tréfonds de l'être intérieur de chaque participant. Le terrain de lutte à l'intérieur de l'être est un aspect fondamental du chemin. Michel, la force de l'âme nouvelle, doit combattre le dragon des anciens désirs.

L'entrée dans le Pays nouveau

L'effort commun sur le chemin de la libération fait naître une sphère collective. Celui qui est relié activement au groupe travaille à la formation du nouveau champ de vie qui n'appartient

plus entièrement à l'ancien monde. Ces constructeurs forment un royaume gnostique, et c'est uniquement en lui qu'ils peuvent accomplir leur haut idéal. Ce royaume se manifeste par une structure émanant du Règne de l'éternité. Après des années de travail intensif, l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or a réussi à former et à maintenir un tel champ de vie gnostique où beaucoup collaborent, l'affermissent et le renforcent. Ce sont les pionniers en avance sur leur temps



La ville des mystères, selon Jean Valentin Andrea.
Tiré de Christianopolis, édition originale de 1619 ; Rozekruis Pers, 1982.

